

## La naturalisme

- le courant littéraire né du réalisme, on le caractérise comme « la science appliquée à la littérature », c'est l'aboutissement du réalisme français
- il reflète l'évolution de la société vers le milieu du siècle, on s'intéresse aux couches inférieures de la société
- on s'inspire dans les sciences, les écrivains sont appelés à étudier les règles biologiques ou physiologiques
- il existe la théorie que l'homme est prédestiné par son hérédité, sa constitution ou son milieu vital (on cherche des sujets pathologiques)
- l'influence des milieux et des circonstances (sociales, politiques) qui déterminent la personne humaine
- l'écrivain peut découvrir les lois de la vie sociale et améliorer la société mal organisée **grâce à son souci du document et de l'observation objective**
- la psychologie des personnages est subordonnée à la physiologie, on voit une déshumanisation de la conception de l'homme
- la méthode naturaliste :
  - o OBSERVATION – l'écrivain naturaliste prend sans cesse des notes
  - o EXPÉRIMENTATION à la manière de la physiologie expérimentale de Claude Bernard (voir Zola – *Roman expérimental*)
  - o INDIFFÉRENCE – comme chez le savant à l'égard de la morale « idéaliste »
- vision historique – plan littéraire – à partir de 1850, la tendance dans la littérature fr. à peindre des échecs, des êtres qui se défont
  - plan : histoire des idées – le mot et la chose sont dans le prolongement de l'idéologie du 18<sup>e</sup> s., de la foi positiviste et saint-simonienne – en la science et en la démocratie – aspect de la littérature contre l'Idéalisme
- bilan esthétique – **favorable** – volonté chez l'auteur d'étudier rationnellement et sans préjugés moraux la société moderne
  - un goût viril du présent et des réalités terrestres telles qu'elles sont
  - le grand réalisme est toujours plus ou moins symbolique
  - un naturalisme assoupli est toujours vivant
- **défavorable** - (critiques sévères)
  - réalité banale pour l'observation – compensation par le prestige du style – *formalisme*
  - simultanéité de descriptions X durée romanesque
  - l'artiste oublie que l'essentiel de l'art est de donner une âme aux êtres et aux choses
  - le réaliste veut se décharger de toute responsabilité pour le réel
- les naturalistes insistent sur la nécessité d'un choix et d'une composition, sur le « groupement adroit de petits faits constants »
- le théoricien du naturalisme, c'est **Hippolyte Taine**
  - o voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hippolyte\\_Taine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hippolyte_Taine)
  - o <http://www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=444>
  - o il transpose les méthodes des sciences naturelles dans les sciences humaines

- il dépasse la théorie biographique de Sainte-Beuve
- « tout est un produit, donné par des conditions générales et particulières » - **la race, le milieu, le moment**
- il utilise la méthode sociologique en histoire littéraire – l'explication de l'oeuvre et de l'individualité par son milieu
- dans son texte *Sur la manière de juger une oeuvre d'art*<sup>1</sup> il rappelle que l'oeuvre n'est jamais isolée et il faut, donc, chercher l'ensemble dont elle dépend, le contexte : « *Nous arrivons donc à poser cette règle que pour comprendre une oeuvre d'art, un artiste, un groupe d'artistes, il faut se représenter avec exactitude l'état général de l'esprit et des moeurs du temps auquel ils appartenaient.* »<sup>2</sup>

Les textes de fondation : *Les Soirées de Médan* – recueil de 6 nouvelles naturalistes (1880), la thématique est commune – la guerre de 1870, dans un esprit antimilitariste ; la meilleure, c'est *La Boule de suif* de Maupassant

Zola se rencontre régulièrement avec ses collègues ou disciples, également auteurs des contes des *Soirées de Médan* (Guy de Maupassant, Joris-Karl Huysmans, Henri Céard, Paul Alexis, Léon Hennique) dans sa villa près de Paris – à Médan

Voir aussi <http://www.site-magister.com/zola.htm> !!!! - théorie et pratique du naturalisme  
<http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n-romrea.html>  
<http://www.lettres.net/roman-naturaliste/romnat.htm>

1887 - le *Manifeste des Cinq* : Rosny, Descaves, Margueritte, Bonnetain, Guiches  
 - ils rejettent le naturalisme, ils reprochent à Zola l'obscénité et la falsification de la réalité  
 - Zola accepte un compromis (une littérature sociale se maintient et veut influencer la société et la transformer)  
 - auteurs : **Daudet, Renard, Mirabeau** – *école populiste* – l'influence sur les littératures européennes

**les frères Goncourt** – le premier roman naturaliste – *Germinie Lacerteux* (1864)

**Émile ZOLA** (1840-1902)

- voir <http://emilezola.free.fr/menu.htm>

- le premier roman naturaliste – *Thérèse Raquin* (1867)
  - attaqué comme amoral
  - préface sur le roman scientifique, l'action assez romantique et romanesque
  - l'héroïne obéissait à ses instincts, tuait son mari, finalement ils s'empoisonnent avec son amant

***Les Rougon – Macquart*** (1871-1893) – le cycle romanesque

*Histoire naturelle et sociale d'une famille sans le Second Empire*

- 20 volumes, une famille marquée héréditairement
- l'auteur s'appuie sur les documents tirés de l'observation de la vie, il veut étudier l'influence de différents milieux sociaux, sur les membres de la famille donnée

<sup>1</sup> In: Caumont, A., *Cours de littérature française*. Charles Jugel, libraire-éditeur, Francfort s. M. 1890, p. 506-509.

<sup>2</sup> Ibid., p. 509.

- c'est une épopée romanesque, il y a 1200 personnages, l'auteur présente la société française sous Napoléon III avec la faim de l'argent et la lutte pour le pouvoir politique (p. ex. *Son Excellence Rougon*, 1876)
- la vie des ouvriers ruinés par l'alcool est présentée dans *L'Assomoir* (1877)
- la mythification d'une prostituée parisienne et de son règne – *Nana* (1880)
- il admire les gares et les machines en marche – *La Bête humaine* (1890)
- la vie des mineurs, le combat pour la justice sociale par les grèves (*Germinal*, 1885)
- la vie et les problèmes des paysans sont traités dans *La Terre* (1887 – or, l'auteur connaissait peu la campagne)
- la catastrophe militaire de la France en 1870 et la défaite de l'armée fr. à Sedan (*La Débâcle*, 1892)
- le dernier roman de la série – *Le Docteur Pascal* (1893) n'est plus si déterministe et si pessimiste et ouvre une perspective plus optimiste sur l'avenir

les oeuvres théoriques de Zola :

- *Le Roman expérimental* (1880)
  - 7 études publiées dans la presse, l'inspiration médicale évidente, la théorie sur le genre du roman naturaliste
  - MILIEU – l'auteur reste extérieur + CIRCONSTANCES = les conditions qui déterminent le personnage
  - nuance historique – c'est ici la science en plein développement
  - nuance méthodologique – un roman, c'est la direction de recherche, la voie à suivre, il y a la logique
  - le style du roman naturaliste – les champs lexicaux : vocabulaire des sciences de la nature ; des sciences humaines ; valeur polysémique de plusieurs mots-images
  - champ notien de l'expérimentation – *équivalences* (expérience, milieu, conditions, vérité) et *opposition* (observateur n'est pas égal à l'expérimentateur, le milieu n'est pas égal aux circonstances, l'observation n'est pas égale à l'expérimentation)
- *Le Naturalisme au théâtre* (1881)
- *Une Campagne* (1882)
  - o la documentation est chez Zola toujours très riche, il lisait beaucoup, montait sur les locomotives, descendait dans les mines, mais la psychologie des personnages n'est pas bien profonde, il montre plutôt des tempéraments que des caractères

L'affaire Dreyfus – Zola a pris publiquement la défense du capitaine juif accusé faussement de haute trahison et condamné aux galères ; il est pour la révision du procès – l'article *J'accuse* dans *l'Aurore*, journal parisien, mais il en était poursuivi et exilé en Angleterre ; or, l'affaire finit par la libération et la réhabilitation finales de l'accusé

La défense de la science menacée – *Trois villes (Lourdes, Rome, Paris)*

- il y quitte la passivité naturaliste – l'action sociale
- l'oeuvre *Les Quatre évangiles* termine son oeuvre, il y exprime sa foi en progrès social (*Fécondité, Travail, Vérité, Justice* – n'existe pas réellement, seulement le projet)

**Joris-Karl Huysmans** (1842 – 1907)

- voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Joris-Karl\\_Huysmans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Joris-Karl_Huysmans)

- <http://www.terresdecrivains.com/Joris-Karl-HUYSMANS>
- <http://www.linternaute.com/biographie/joris-karl-huysmans/>
- d'origine flammande, employé de ministère
- un esprit tourmenté avec une sensibilité élevée
- il avait horreur du bas matérialisme bourgeois, crée selon ce modèle quelques personnages dans ses oeuvres
- il essaie d'échapper à la réalité, il se tourne vers l'art (critiques d'art) et vers Dieu (roman de conversion), mais malgré le changement de la thématique, il garde toujours le style d'un naturaliste
- oeuvres naturalistes : *Les Soeurs Vatard*, *En Ménage*, *Le Sac à dos* (des *Soirées de Médan*)
- transition vers la décadence – *À Rebours* – le héros des Esseintes est malade de nerfs, il a les goûts bizarres, cherche l'apaisement pour son âme, fait tout pour se divertir, mais n'y arrive pas
- préoccupations religieuses – il a vécu la conversion au catholicisme *En Route*, mais il a passé une longue période de quête spirituelle – *Là-bas*, plus tard – *La Cathédrale*, *L'Oblat*

### Guy de Maupassant (1850-1893)

- voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy\\_de\\_Maupassant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_de_Maupassant)
- <http://maupassant.free.fr/>
- l'auteur de 6 romans achevés, de 2 romans inachevés, de 300 contes et nouvelles, de pièces de théâtre, de critiques et d'études littéraires, l'employé de ministère, dès 1880 – il vit de sa plume
- il a passé son enfance en Normandie parmi les gens du pays, pour cette raison, les héros de ses oeuvres viennent souvent de cette région
- c'est le disciple de G. Flaubert qui lui remplaçait le père manquant
- dans son oeuvre, il y a du pessimisme avec du fatalisme, il aime les thèmes qui choquent, mais satisfont le goût « gaulois »
- sa théorie naturaliste – présentée dans la préface du roman *Pierre et Jean* – le naturalisme, c'est une école qui veut **montrer la vérité** même si le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, cette école littéraire ne veut pas amuser ou attendrir, mais **forcer le lecteur à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements**; les personnages et leur évolution sont dépendants des **circonstances environnantes**
- son style est simple, naturel, clair, son vocabulaire est sans néologismes, accessible aux lecteurs, marqué par une sorte d'obsession de l'amour sensuel – les contes ont toujours une pointe intéressante
- les thèmes de ses contes:
  - campagne normande (*Un Normand*)
  - guerre 1870-1871 (*Mademoiselle Fifi*, *Boule de suif*) – il se concentre sur les filles et les dames à l'extérieur de la société
  - vie de la bureaucratie (*L'Héritage*, *En famille*, *La perure*)
  - amour
  - peur, folie, angoisse – le fantastique (*La Horla*, *La peur*, *Sur l'eau*) – Maupassant est l'un des premiers auteurs des contes fantastiques
- le recueil des contes, p. ex. *La Maison Tellier* (1881)
  - il lui apporte un des premiers succès de sa première célébrité
  - il ne cache pas sa pitié pour des êtres simples, pauvres

- ses héros sont souvent obsédés de peur et d'angoisse, il souffrent d'hallucinations (*Le Horla*)
- il s'intéresse à l'intérieur de ses personnages – leur vie psychologique
- romans de Guy de Maupassant :
  - *Une vie* (1883) – « L'humble vérité » - vie de sa mère
  - *Bel-Ami* (1885) – le plus connu, filmé
    - un arriviste gagne la faveur des femmes et se fait pousser sa carrière
    - le roman reflète les milieux du journalisme corrompu et de l'exploitation coloniale dans l'Afrique du Nord
  - *Mont-Oriol* (1887) – une double thème – une tragédie d'amour et une satire de l'exploitation d'une ville d'eau en Auvergne tout récemment construite
  - *Pierre et Jean* (1888) – avec une **préface sur les problèmes du roman et de son style**
    - il s'agit d'un drame de famille (l'histoire de 2 frères)
    - le réalisme psychologique
  - *Fort comme la mort* (1889)
  - *Notre Coeur* (1890)
    - l'amour douloureux des hommes âgés qui sont habitués à la société mondaine

### Alphonse Daudet (1840-1897)

- voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse\\_Daudet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_Daudet)
- <http://www.alphonsedaudet.org/>
- on distingue deux période dans sa création littéraire : avant la guerre – écrivain – fantaisiste X après la guerre 1870-1871 – réaliste
- il observe la société mondaine et le monde de la politique
- ses oeuvres connues : *Les Lettres de mon moulin* (la région de Provence, très poétique)
- *Tartarin de Tarascon* – roman burlesque, quelques tomes, aventures d'un marin
- période réaliste et naturaliste :
  - influencée par la guerre et par la lecture de Dickens, il utilise le mélange de son humour, d'émotion et de réalisme
  - Daudet ne se proclame pas naturaliste, mais il travaille « d'après nature », il présente aussi les impressions et les sensations
  - Il observe le réel avec sympathie, émotion, ironie
  - Il s'intéresse aux malheureux, se montre humain, tolérant, généreux
  - Il se voudrait « un marchand de bonheur » - souriant et apaisant
  - Romans :
    - *Jack* – milieux des ouvriers
    - *LE Nabab* – société bourgeoise, ascension et chute d'un riche parvenu, il veut réussir dans la politique
    - *Les rois en exil* – milieux aristocratique internationaux
    - *Nouma Roumestan* – le monde des politiciens, député légitimiste X sa femme
    - *L'Évangéliste* – un cas pathologique de fanatisme religieux
    - *Sapho* – un jeune artiste dans un milieu parisien
    - *L'Immortel* – une attaque à l'Académie, intrigues mondaines au service des hommes sans talent
- le Théâtre libre donne 2 de ses pièces : *L'Obstacle*, *La Mentreuse*

### Le naturalisme au théâtre :

- Zola attaque la « convention » qui affadit la comédie
- le théâtre doit, selon lui, apporter la puissance de la réalité, les costumes et le décor doivent être documentaires
- les adaptations des romans restent sans succès, seul **Henri Becque** donne d'authentiques chefs-d'oeuvre (*Les Corbeaux* et *La Parisienne* – les meilleures pièces du théâtre français 1860-1900, les rares qui ont eu du succès)
  - o il y a une justesse psychologique
  - o une dureté sans outrance de leur peinture des travers humains
  - o le style sans exagération et sans platitude
  - o le sentiment d'une durée véritable
  - o observation sèche et perçante + une ironie aiguë, mais une impression générale est douloureuse et dure
  - o c'est une satire sociale – sarcastique, objective, insupportable pour ses contemporains
- on reproche :
  - brutalité, obscénité, vulgarité, pseudoscience, mépris de l'art
  - accumulations des détails
  - sujets naturalistes vite épuisés
- le succès du Théâtre libre d'**André Antoine** né à la base du système dramatique d'H. Becque (avec son réalisme du décor dans sa minutie exacte et la vérité de l'interprétation) – 1887-1896
- c'est le premier th. qui réalise des tendances novatrices
- André Antoine s'efforce de rapprocher de la vérité de la vie les conventions scéniques, il fait triompher le naturalisme sur la scène
- il veut diffuser le sens de la vérité sortant de l'imitation dramatique
- on donne les pièces françaises (vulgaires, obscènes, répugnante) et les pièces étrangères (plus philosophiques, poétiques, plus humaines que les p. fr.) – elles ont donc plus de réussites
- le Th. Libre prépare les temps nouveaux qui apportent le culte des idées au th. (idées psychologiques, morales, sociologiques, avec les états de conscience, la résonance de la sensibilité)